

panorapresse.ouest-france.fr

Manifestation. Les parents manifestent leur colère : une action "école morte" organisée

~3 minutes

Les parents manifestent leur colère : une action "école morte" organisée

Les parents d'élèves du RPI Caligny-Montilly se battent pour conserver « la qualité de vie » dans leur école. Une action école morte est annoncée.

Après avoir distribué une pétition (voir page 19) jeudi 26 mars, les parents d'élèves du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de [Caligny](#) et [Montilly-sur-Noireau](#) ont marché entre les deux écoles pour protester face à la fermeture annoncée d'une des six classes.

Journée « école morte »

Au soutien, les maires des deux communes et le député [Jérôme Nury](#) (lire page 7) ont eux aussi protesté face à cette décision de l'Éducation nationale.

Les parents d'élèves ont été nombreux à se mobiliser. Plus d'une quarantaine d'entre eux se sont rendus à l'école, mardi 31 mars, jours de grève des professeurs. Charline Pitel, présidente de l'APE exprime son étonnement. « **Lundi dernier, on a reçu un mail. On ne s'y attendait pas.** » « **On a organisé une réunion d'urgence pour mettre en place tous les événements pour protester** », complète Jonathan Rahain.

Jeudi, on organise un mouvement école sans enfant. Tout le monde sera présent mais on demande aux parents de garder leurs enfants à la maison, une journée école morte.

Charline Pitel

présidente de l'APE Caligny-Montilly

Pour les parents d'élèves, la suppression de classe a pour conséquence la mise en place de triples niveaux, mettant les enfants en difficulté. « **C'est compliqué pour les maîtresses, et c'est infernal pour les enfants. On veut garder la qualité de vie des élèves dans notre école** », juge Jonathan Rahain.

« **On récolte ce que l'on sème** »

D'autres parents, issus du milieu éducatif témoignent des dangers de ces fermetures de classe. Maxime, 33 ans, est professeur d'EPS en collège. « **Les conditions d'éducatives de la primaire se paient au collège. Ces fermetures sont à double tranchant pour le personnel et pour les élèves** », soutient-il. « **On récolte ce que l'on sème.** »

Pour d'autres, les départs de professeurs sont synonymes « **d'économies sur la tête de nos**

enfants. »

« Il y a une libéralisation du système à vouloir privilégier des contractuels que l'on ne paie pas toujours durant les vacances. »

Benoît Lesaulnier



L'école Caligny-Montilly organise une opération école morte jeudi 2 avril.